

PAS A PAS

No.22 MAI 1995

FORMATION

Partenaires pour la formation

DE L'EDITRICE

ALORS QUE LES MEMBRES d'un groupe communautaire récemment formé (le Projet Poulet Kyanja) étaient rassemblés dans un village près de Kampala en Ouganda, un visiteur leur a montré une image toute simple et leur a demandé, «Que représente cette image?»

Les gens ont bavardé entre eux. Le dessin de Joe était loin d'être une oeuvre d'art, mais la réponse était évidente: il s'agissait d'un poussin nouveau né, sortant de sa coquille d'oeuf. Mais le visiteur voulait en savoir plus: «Quelle est la cause de ce phénomène?» a-t-il demandé.

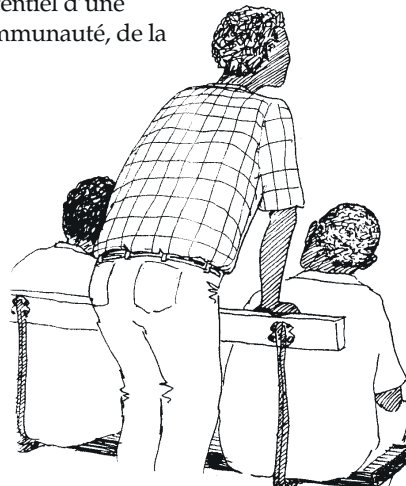
Marie a prit la parole: «L'oeuf contient un embryon vivant. Pendant que la poule couve ses oeufs, durant trois semaines, l'embryon ou le bébé poussin grandit à l'intérieur de la coquille. Quand le poussin devient trop gros pour la coquille, celle-ci se craquelle et le poussin naît.»

Joe lui a donné raison et a continué à expliquer qu'on peut imaginer une communauté exactement comme un oeuf. Dans chaque communauté et à l'intérieur de chaque individu, se cache un potentiel réel. Chacun de nous a été créé à l'image de Dieu et doté de possibilités et de dons divers. Pourtant, la croissance et le développement du potentiel des personnes et des communautés demandent autre chose, analogue à la chaleur et aux soins que prodigue la mère-poule à ses oeufs.

Il existe des gens qui semblent ainsi agir comme source de chaleur ou d'énergie. Ils

fournissent l'énergie qui aide au processus de développement. Ces personnes peuvent être appelées *agents au développement* ou *animateurs*. Tout le potentiel est à l'intérieur de chaque individu constituant la communauté. Il est impossible que ce potentiel soit apporté de l'extérieur puisqu'il est déjà là, au coeur même de chacun! Mais des agents de développement dévoués peuvent donner aux communautés la confiance nécessaire pour améliorer une situation donnée. Les meilleurs agents au développement appartiennent souvent à la communauté qu'ils servent.

Dans ce numéro nous étudions le travail de ces personnes. Traditionnellement, on les appelait *agents de vulgarisation*, mais ce terme donne à penser qu'ils introduisent des idées de l'extérieur donc supérieures et à vulgariser ailleurs. Au lieu de ce terme, nous utiliserons le mot *animateur*, pour désigner une personne qui fournit encouragement, appui et vie nouvelle à sa communauté, ou bien encore qui prend le temps de découvrir le potentiel d'une communauté, de la



DANS CE NUMERO

- Animateurs: des personnes-relais
- Courrier des lecteurs
- Partager un savoir-faire
- Aides visuelles pour la formation
- Etudes de cas d'Afrique Occidentale
- Ressources
- Etapes de développement
- Un projet rural de soins de santé globaux
- Utilisation d'illustrations pour la formation

comprendre et de partager avec elle des idées et un savoir appropriés. Bien évidemment, la terminologie importe peu, mais ce qui compte vraiment, c'est l'attitude de ces personnes envers les communautés avec lesquelles elles travaillent.

Isabel Carter



PAS A PAS

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tear Fund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles et enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer l'harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent à la santé et au développement des communautés. Il existe en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Nous acceptons volontiers vos donations.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs vues, articles, lettres et photos.

Editrice: Isabel Carter

83 Market Place, South Cave, Brough, East Yorkshire, HU15 2AS, Royaume-Uni. Tél/Fax: (0)1430 422065

Email: imc@tearfund.dircon.co.uk

Editrice (Langues): Sheila Melot

Comité d'Édition:

Jerry Adams, Dr Ann Ashworth, Mike Carter, Jennie Collins, Bill Crooks, Richard Franceys, Sue Hanley, Suleiman Jakonda, Dr Ted Lankester, Sandra Michie, Nigel Poole, Jim Rowland, José Smith, Mike Webb

Illustration: Rod Mill

Conception: Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction:

Luis Bustamante, Ray Cawston, Dr Jorge Cruz, Totoya Dew, Nicole Edwards, Gerard Godon, João Martinez da Cruz, Maria Leake, Olivier Martin, Nicole Mauriange, Jean Perry, Jean-Daniel Peterschmitt, Catherine Sample

Liste d'Adresses:

Ecrivez-nous en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas*: Footsteps Mailing List, Tear Fund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni. Tél: (0)181 977 9144.

Les articles et les illustrations de *Pas à Pas* peuvent être adaptés comme matériaux d'enseignement encourageant le développement rural et la santé, sous réserve que ces matériaux soient distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tear Fund.

Publié par Tear Fund. Une compagnie limitée par garantie. No. enreg. en Angleterre 994339. Charité No. 265464.



ANIMATEURS

DES PERSONNES-RELAIS

par Ian Wallace

UN ANIMATEUR peut être considéré comme une sorte de passerelle – un trait d'union entre la communauté et les institutions comme, par exemple, un gouvernement, un centre de recherches, une université ou une agence de développement.

Ils peuvent aussi faciliter les rapports entre les groupes d'appui au changement et au développement – tels que les églises, les agences de financement, le gouvernement – et la communauté. L'animateur devient un interprète aidant ces interlocuteurs à discuter des besoins ou des problèmes et à partager connaissances et savoir-faire. (Voir schéma ci-dessous.)

L'animateur lui-même est souvent la personne-ressource qui partage son savoir-faire ou dispense la formation, mais il n'est pas censé posséder toutes les réponses à tous les problèmes. Parfois c'est une université ou un centre de recherches qui fournit la réponse. Les personnes qui vivent en région rurale possèdent également un énorme réservoir de sagesse, un savoir-faire et des aptitudes accumulées au fil des siècles. L'animateur est une passerelle par laquelle transitent les problèmes et les réponses entre les deux groupes. L'apprentissage est toujours un processus bidirectionnel.

Le rôle de l'animateur

Il est appelé à:

- communiquer
- éduquer
- organiser
- motiver
- enseigner
- catalyser
- rendre capable
- être ami de tous

- administrer
- être actif
- fournir des ressources
- servir d'intermédiaire
- faciliter les échanges
- écouter
- diriger

Tous ces termes (et vous-même en trouverez certainement d'autres) décrivent une personne à un poste-clé, rencontrant des gens à tous les niveaux et capable d'enseigner, de communiquer, de gérer, de diriger, d'aider, d'encourager et d'être un véritable ami pour chacun. Être l'homme ou la femme «au milieu» n'est pas une tâche facile. Il faut pour cela être une personne bien préparée, douée, très motivée et qu'un amour vrai pousse à se mettre au service des besoins d'autrui.

Nous voyons en lisant les Évangiles que Jésus a utilisé de très nombreuses méthodes pour communiquer avec les gens. Chaque méthode s'appliquait à un public particulier. Dans son enseignement, il utilisait souvent des aides pédagogiques telles que les paraboles ou des objets réels pour aider les gens à comprendre et à se souvenir du message qu'il leur transmettait. Il ne s'adressait pas de la même façon à de grandes foules, à un petit groupe de disciples ou encore à une personne en particulier. (Lisez Matthieu 13 v3-4, Marc 9 v 30-31, Jean 4 v7.)

Le rôle de l'animateur dans la formation

La fonction de l'animateur va bien au-delà de la simple transmission d'informations: son rôle est d'aider les gens à apprendre (acquisition de connaissances, nouvelles aptitudes, changements d'attitudes.) Les animateurs sont donc aussi souvent appelés à être formateurs. Ils doivent comprendre le processus de l'apprentissage et être capables de former les autres.

Qu'entendons-nous par formation?

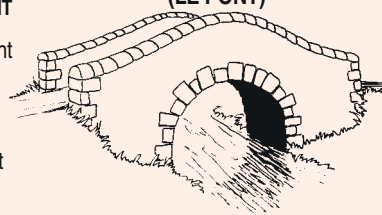
- La formation prépare les étudiants à faire correctement une tâche ou un travail particulier. Elle aura toujours des objectifs clairs et précis.
- Il s'agit à la fois d'apprendre la théorie et de la mettre en pratique.
- La formation implique le changement intérieur de la personne, en particulier en ce qui concerne son **savoir**, ses **aptitudes**, ses **attitudes**. Le changement d'attitude est en général un processus lent.

CENTRES DE CONNAISSANCES

recherche
universités
gouvernement
services de vulgarisation

AGENTS DE CHANGEMENT

gouvernement
Eglise
agences de financement
projets



POPULATION RURALE

agriculteurs
groupes féminins
familles
communautés

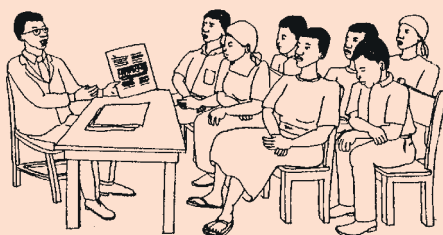
Trois approches de la formation...

1. Méthodes de présentation

Ces méthodes permettent au formateur de présenter des idées ou des connaissances nouvelles ou de montrer aux stagiaires comment faire les choses; on dit parfois qu'elles sont centrées sur le formateur, car le flot d'informations va essentiellement dans une direction: du formateur vers les stagiaires. Les méthodes de présentation sont importantes pour faire passer des idées et sont largement utilisées. (La présentation orale peut être relayée par l'utilisation de schémas, de poèmes, d'affiches, etc. pour retenir l'attention du public.) Cependant, les formateurs doivent avoir conscience des limites de ces méthodes et y associer d'autres qui demandent une plus grande participation des étudiants.

L'information ne circule que dans un sens: du formateur aux stagiaires.

EXEMPLES: conférences, vidéos, démonstrations, programmes radiophoniques.



2. Méthodes participatives

Ces méthodes sont centrées sur les stagiaires en encourageant leur participation; l'information circule donc dans les deux sens entre formateur et stagiaires. Les stagiaires d'âge adulte ont beaucoup d'expérience et de connaissances: ces méthodes participatives prennent ce fait en considération. On encourage chaque personne à partager ses expériences et à écouter et apprendre des autres. Le rôle de l'animateur est de créer des situations de formation, dans lesquelles pourra se développer une discussion à bâtons rompus sur les sujets concernés. La participation active motive les stagiaires et cette motivation est la clé de l'apprentissage effectif. Une plus grande participation rendra plus facile des changements d'attitude ou de façons de faire.

La communication s'effectue en tous sens, du formateur vers les stagiaires et entre les stagiaires eux-mêmes.

EXEMPLES: Discussions en groupes, séminaires, réunions, petits jeux de rôle.

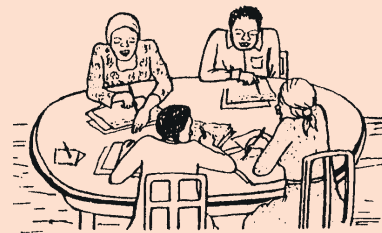
3. Méthodes exploratoires

Ces méthodes s'appuient sur un principe bien connu: l'apprentissage par la découverte. Dans cette situation, le formateur est là, en vérité, pour faciliter: il fournit le matériel didactique et définit le travail, laissant les stagiaires trouver les réponses par eux-mêmes. Il doit bien sûr, suivre de près et vérifier de temps en temps les progrès de ses stagiaires. A la fin, l'acquisition des nouvelles connaissances est démontrée au formateur de différentes manières: démonstration d'un nouveau savoir-faire, exposition du travail exécuté, présentations diverses.

Ces méthodes exploratoires nécessitent parfois beaucoup de temps, mais les changements qu'elles apportent dans la façon d'apprendre, sont généralement profonds et durables. Le fait d'avoir à découvrir soi-même les réponses est très stimulant pour les stagiaires.

Le formateur fournit le matériel didactique ou certaines informations et aide les stagiaires à travailler ensemble et à découvrir les choses par eux-mêmes.

EXEMPLES: expositions, études de cas, projets, ateliers, programme de lectures.



■ Il s'agit d'un développement humain équilibré – aboutissant à **des changements au niveau mental, physique et spirituel**. En d'autres termes, un développement réellement humain englobe le corps, l'âme et l'esprit. La formation devrait aussi être équilibrée, mettant l'accent sur les trois types de changements et pas seulement sur un ou deux d'entre eux.

■ Il s'agit d'améliorer les aptitudes existantes. Les stagiaires ont généralement déjà des bases mais veulent améliorer les aptitudes existantes. Le rôle de l'animateur est de les encourager.

■ La formation implique un transfert de connaissance. Les nouvelles aptitudes, connaissances et attitudes doivent être transposées dans la vie quotidienne. Les choses apprises au cours d'un stage de formation sont-elles mises en pratique dans la vie concrète? Toute formation doit conduire à l'action. Voilà le test essentiel qui permet de déterminer l'efficacité d'une formation.

Choisir une méthode

Les méthodes utilisées par les formateurs peuvent être divisées en trois groupes principaux (voir encadré). Pour que les gens apprennent vraiment, les formateurs doivent utiliser une combinaison de différentes méthodes. On apprend mieux si le même «message» est répété sous différentes formes. La présentation d'idées ou d'activités nouvelles pourra par exemple être suivie de sessions à pédagogies participatives et exploratoires.

Les formateurs doivent eux-mêmes être bien préparés à l'utilisation de méthodes variées. Ils doivent comprendre que leur rôle ne sera pas le même suivant la méthode choisie:

Les méthodes de présentation nécessitent un bon enseignant.

Les méthodes participatives nécessitent un formateur prêt à apprendre.

Les méthodes exploratoires nécessitent un organisateur qui sache faciliter.

EXERCICE DE GROUPE Organisez une formation sur un sujet particulier. Faites une liste de tout ce dont vous avez besoin pour animer trois sessions sur ce sujet – la première utilisera des méthodes de présentation, la seconde des méthodes participatives, la troisième des méthodes exploratoires.

Avec nos remerciements à RURCON pour leur permission d'utiliser des extraits venant de The Link Person (voir page 12). Ian Wallace a de nombreuses années d'expérience en formation agricole. Il est professeur au Département de Vulgarisation Agricole et de Développement Rural à l'Université de Reading, 3 Earley Gate, Whiteknights Road, Reading, RG6 2AL, Royaume Uni.

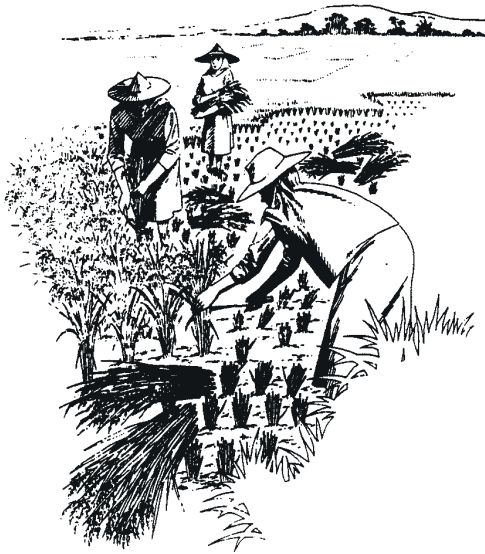


Pour défendre les agriculteurs

TRAVAILLER LA TERRE peut être intéressant pour deux raisons. D'abord pour prouver aux officiels du gouvernement et aux cultivateurs que travailler la terre n'est pas une tâche accomplie par des gens ignorants qui ne trouvent rien de mieux à faire. L'agriculture est d'une valeur énorme et on peut la choisir par goût, comme toute autre profession.

Deuxièmement, pour prouver à ces mêmes personnes que, si la terre est bien travaillée, et que certaines idées nouvelles sont mises en pratique, la profession d'agriculteur peut être aussi rentable que n'importe qu'elle autre. Cependant, pour travailler la terre avec succès, l'agriculteur a souvent besoin qu'on l'aide financièrement à acheter l'outillage: des outils, des matériaux de construction pour obtenir de l'eau souterraine, ou peut-être un tracteur pour travailler. Grâce à l'enseignement de *Pas à Pas*, les agriculteurs peuvent utiliser du compost, du fumier ou de l'engrais vert. Ceux-ci sont faciles à produire et coûtent bien moins chers que les engrais chimiques. Economie facile donc.

Dans un pays tel que la Côte d'Ivoire, la réussite agricole ne deviendra réalité que lorsque les cultivateurs pourront, d'une part emprunter de l'argent pour s'équiper, et d'autre part vendre leurs produits au



juste prix, ce qui les encouragerait grandement.

Aujourd'hui, dans les pays d'Afrique Noire, il est difficile de trouver de banques prêtes à financer des activités agricoles. Comment est-il possible de se lancer dans une activité quelconque lorsque le crédit est si cher? Les semences et bien d'autres matériaux de base peuvent aussi coûter très chers. J'espère vraiment qu'il sera bientôt à nouveau possible d'obtenir des crédits pour financer les activités agricoles dans un pays comme la Côte d'Ivoire. On pourrait imaginer des prêts sous forme de matériel plutôt qu'en argent. Ceci aurait l'avantage de réduire les «combines» pratiquées par les non-agriculteurs.

Le retour à la terre doit devenir réalité. Laissons maintenant de côté les discours politiques et passons à l'action sur le terrain! La clé du succès c'est la terre elle-même et ce sera un succès durable car c'est là la racine du problème.

Les conseils de *Pas à Pas* doublés de moyens financiers et matériels conduiront au succès dans les communautés agricoles.

Justin Tchete
03 BP 3129 Abidjan 03
Côte d'Ivoire
Afrique Occidentale

Education et SIDA

J'AI ETE TRES INTERESSEE par le numéro 19 de *Pas à Pas* traitant de la tuberculose et du SIDA. J'aimerais faire quelques commentaires à propos du SIDA et de la fidélité.

Dans certains groupes ethniques, les couples s'abstiennent de rapports après une naissance par crainte d'une nouvelle grossesse. Ceci conduit souvent le mari à être infidèle.

Pour aider les couples à être fidèles, le Ministère de la Santé au Cameroun a organisé une campagne d'information sur le SIDA en même temps que sur différentes méthodes de régulation des naissances (planning familial). On informe les gens en général avec leurs chefs de groupes là où ils se rassemblent: dans les Eglises ou les lieux de rencontre des groupes féminins, après la prière du vendredi pour les Musulmans. Les couples sont invités à passer à leur dispensaire local où ils seront plus amplement et plus discrètement conseillés.

Un autre besoin que l'on doit adresser est celui de la migration des hommes des villages laissant derrière eux femmes et enfants. Peuvent-ils s'abstenir de tous rapports sexuels avec des partenaires occasionnelles? Dans cette partie nord du Cameroun, les gens parlent du SIDA, mais souvent ils ne comprennent pas vraiment de quoi il s'agit. Ils n'évaluent pas réellement l'énorme risque qu'ils courent.

Helen Müller
Eglise Evangélique
BP 82
Kousséri
Cameroun

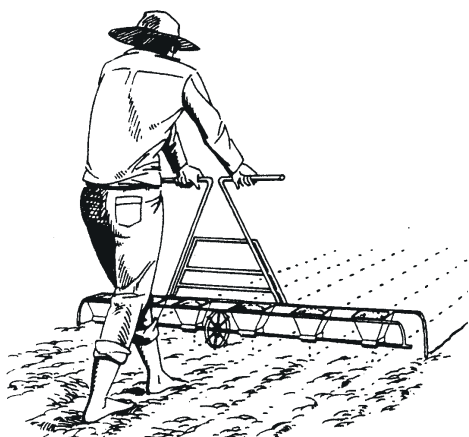
La baguette du sourcier

NOUS VOUS SALUONS depuis le Royaume de Swaziland. Je lis toujours *Pas à Pas* avec plaisir et trouve de nombreux articles utiles pour le personnel de vulgarisation et le développement communautaire. Pourtant, dans votre récent numéro 20, j'ai été très surpris de lire l'article traitant de l'hydrosophie. Dans l'Ancien Testament, au Deutéronome 18 v10 et aux 2 Rois 17 v17, nous pouvons lire que la divination est diabolique.

Je suis convaincu que la baguette du sourcier aide les gens à trouver de l'eau, mais la question n'est pas là. Elle est de se demander si nous obéissons à la parole divine. Bien que nous ne puissions pas expliquer le pourquoi de l'hydrosophie, il y a là des forces incontrôlables avec lesquelles, selon la parole divine, nous ne devrions pas travailler.

Willen R Kaassen
Rural Ministries
PO Box 387, Veni
Swaziland

J'AI ETE SURPRIS de lire la lettre concernant l'hydrosophie dans le dernier *Pas à Pas*. Je connais d'autres Chrétiens comme M. Hume qui pratiquent l'hydrosophie. Pourtant ce sujet me trouble. Il ne faut pas oublier que la



baguette du sourcier s'appelle aussi «baguette divinatoire».

En tant que scientifique, il m'est difficile de croire qu'il existe une force ou un effet naturel créé par Dieu pour notre usage, que personne n'ait pu jusqu'alors détecter ou mesurer. Des gens avec très peu de formation sont apparemment capables de détecter de l'eau, des câbles électriques etc, à l'aide d'une grande variété «d'instruments»: baguettes de noisetier, tiges de cuivre, cintres tordus etc. Est-ce de la magie ou simplement l'imagination du sourcier?

Quand j'étais responsable d'un vaste programme d'eau en Ethiopie, j'ai interdit l'utilisation de l'hydrosophie. Les gens de la région connaissaient bien la sorcellerie (et l'hydrosophie) et l'Eglise s'y était fortement opposée. Lorsqu'on creusait des puits, les villageois locaux insistaient pour qu'on sacrifie une chèvre, afin d'augmenter les chances de trouver de l'eau. Je m'y suis opposé en expliquant que s'il y avait de l'eau, nous la trouverions, sacrifice de chèvre ou non. Si j'avais accepté, j'aurais, par là même, renforcé leur croyance en la magie du sacrifice.

Ne vaudrait-il pas mieux que les Chrétiens évitent toute association avec ces «connaissances spéciales» obtenues par des méthodes aussi douteuses. Dieu nous a donné une compréhension limitée des lois naturelles et s'attend à ce que nous utilisions les connaissances déjà acquises. Il est aussi heureux de nous guider par la prière pour combler nos besoins personnels et ceux des autres. Si nous avons raison de chercher une aide surnaturelle, nous devons nous assurer que nous la cherchons là où il faut.

Don Stilwell
SIM
PO Box 7900
Charlotte, NC 28241
USA

EDITRICE

L'hydrosophie est un sujet qui divise les Chrétiens. Il n'y a pas de réponse claire et chacun doit réfléchir aux questions que soulève le problème et s'en faire une opinion.

Il y a deux points essentiels dans ces lettres: le premier, il s'agit de savoir si l'hydrosophie est occulte (dûe à des forces surnaturelles) auquel cas, nous Chrétiens ne devrions pas y toucher; ou, est-ce une manifestation de forces naturelles encore incomprises? N'oubliez pas qu'il y a longtemps, les Chrétiens croyaient que la chirurgie et le travail de la forge étaient tous deux inspirés du diable.

Le deuxième point concerne les croyances et les coutumes traditionnelles des populations locales. Si elles considèrent la baguette du sourcier comme de la magie, il ne faudrait pas l'utiliser. On ne devrait l'accepter que si tous les responsables de l'Eglise locale sont d'accord et en expliquant clairement aux autochtones qu'il ne s'agit en rien de sorcellerie.

Graines gratuites

SALUTATIONS depuis la Pologne lointaine! J'aimerais parler avec les lecteurs de *Pas à Pas* d'un homme très spécial que



j'ai rencontré ici. Il s'appelle Roman Plaskota. Il fait pousser des plantes et collectionne des espèces rares et en voie de disparition (plantes, herbes, épices). Il a passé ces vingt-cinq dernières années à développer de nombreuses variétés de plantes capables de survivre dans des conditions difficiles. Son souhait le plus cher est de partager ses graines d'herbes et de fleurs sauvages avec les amoureux des plantes dans le monde entier. Il serait heureux d'envoyer des graines aux lecteurs de *Pas à Pas* qui vivent dans les climats froids. Ecrivez s'il vous plaît à:

Roman Plastoka et Ronald McGerity
PL-95-200 Pabianice
PO Box 6
Pologne

Economie de combustible

JE VIENS DE RENTRER de deux conférences sur l'utilisation de l'énergie solaire en matière de cuisine. Les gens au Kenya disaient que personne n'abandonnerait jamais son feu de bois pour l'énergie solaire, car ils aimaient bien trop, le soir, s'asseoir au coin du feu et regarder les flammes.

A l'hôtel où j'étais, ils utilisaient une astuce simple pour maintenir les plats au chaud: c'était de petites boîtes en métal remplies de sable et d'alcool à brûler qui non seulement maintenaient les plats chauds, mais qui produisaient aussi de jolies flammes jaunes. Une de ces boîtes durait de 2 à 3 heures.

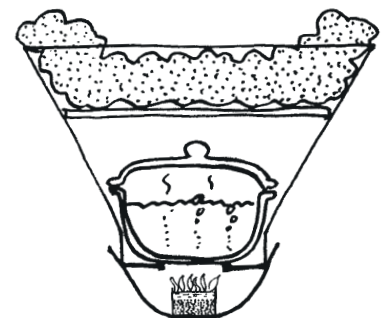
Le jour suivant, nous les avons utilisées avec un fourneau «Debe» (présenté dans le No 21 de *Pas à Pas*). Cela marchait parfaitement. Bien sûr, vous ne voyez pas les flammes jusqu'à ce qu'il fasse nuit. Souvenez-vous qu'il faut isoler le haut du fourneau afin de bien conserver la chaleur.

Remplir à moitié une petite boîte à conserve de sable ordinaire. Mettre la boîte dans un bol en métal ou dans un trou dans la terre. Puis, verser l'alcool à brûler dans la boîte à conserve jusqu'à ce que le liquide forme une petite flaque sur le dessus du sable. Pour allumer, approcher simplement de l'alcool une allumette enflammée. La casserole ou le fourneau «Debe» peut être posé sur une grille ou un support métallique, juste au-dessus de la flamme.



Vous remarquerez que l'alcool à brûler ne produit ni fumée ni suie noire. Pour éteindre, couvrez simplement la flamme. Pour une lumière plus intense, essayez de poser le brûleur sur un couvercle métallique ou sur un objet brillant.

Anna Pearce
Box Aid
11 Hill Top Lane
Saffron Walden
Essex
CB11 4AS
Royaume Uni



Le partage d'un savoir-faire

par Mike Carter

NOUS NOUS SOUVENONS tous des temps où nous apprenions à faire des choses. Parfois un art difficile devenait accessible grâce à des explications claires et nous l'avons assimilé définitivement. Par contre, en d'autres occasions, les explications étaient confuses: une chose simple à réaliser devenait difficile et ce savoir-faire n'est toujours pas acquis.

Quelle est la différence entre une bonne et une mauvaise formation? Partager son savoir-faire est un art qui s'apprend. Réfléchir aux points qui suivent pourrait peut-être vous aider à devenir un meilleur formateur.

■ Sachez à qui vous vous adressez

Prenez le temps de connaître vos étudiants. Leur milieu conditionnera beaucoup le style et la manière de présenter le cours ainsi que son contenu.

Travail en Groupe

Si vous organisez une discussion en groupe sur le partage du savoir-faire, essayez ce jeu de rôle. Demandez à quatre participants de mettre en scène deux situations différentes. Dans chacune de ces situations, un instructeur enseigne à un apprenti comment préparer du thé dans une théière. Ne dites pas aux autres participants de quoi il s'agit.

■ Dans la première situation, un sergent-instructeur militaire enseigne à une nouvelle recrue.

■ Dans la deuxième situation, c'est une mère qui enseigne à son enfant de six ans.

Discutez ensuite les jeux de rôle. Les autres participants ont-ils deviné quels rôles se jouaient? Quelles étaient les différences entre les deux situations, même si les deux se jouaient sur le même thème «technique»? En quoi les mots utilisés, la façon de présenter, le rythme de l'action, les présupposés et le langage corporel étaient-ils différents?

- Le sexe
- l'âge
- ce qui les intéresse
- leurs besoins
- l'expérience antérieure
- les savoir-faire parallèles
- les connaissances parallèles
- les capacités/manques de capacités
- le niveau d'alphabétisation/les notions de calcul
- la langue et la langue maternelle

...des étudiants vont affecter...

- la façon de présenter
- le rythme
- le vocabulaire
- le point de départ
- la méthode d'enseignement
- les présupposés
- le contenu
- le langage d'instruction

...du formateur.

Travail en Groupe

Imaginez une situation de formation que les membres du groupe peuvent rencontrer à l'avenir; peut-être avec un groupe d'agriculteurs, d'agents de santé communautaire ou d'enfants en âge scolaire. En tant que formateurs, que doivent-ils connaître du groupe à enseigner afin d'organiser les cours de formation? Faites la liste des informations nécessaires.

■ Fixez vos objectifs

Une trop grande part de la formation s'organise autour de ce que le formateur veut enseigner plutôt qu'à partir de ce que l'étudiant a besoin d'apprendre ou veut apprendre. Le partage d'un savoir-faire doit être centré sur l'étudiant plutôt que sur le formateur. Donc, l'introduction d'un objectif doit s'énoncer par une phrase comme «A la fin de ce cours, les étudiants seront capables de...»

Un bon objectif répond aux questions suivantes:

- **Que** vont faire les étudiants?
- **Comment** vont-ils le faire? Avec quoi? Où?
- **A quel niveau** allons nous travailler?

De nombreux objectifs sont trop vagues. A la fin de la formation, il est difficile de dire

si les objectifs ont été atteints ou non. Un bon objectif est clair et peut se mesurer. Toute formation doit être effectuée en un temps déterminé et il est donc important que les objectifs proposés soient réalistes, c'est à dire réalisables dans le temps disponible et adaptés à la capacité d'absorption des étudiants.

Travail en Groupe

Discutez les objectifs suivants. Sont-ils bons ou mauvais? Pourquoi? Sont-ils en accord avec les points soulignés ci-dessus?

- 1 Apprendre au groupe à souder.
- 2 Changer la roue avant d'un tracteur.
- 3 Les étudiants seront capables de prendre la température d'un enfant.
- 4 Montrer aux stagiaires la méthode de la greffe en écusson des bourgeons des jeunes plants d'agrumes.
- 5 Les stagiaires seront capables de prélever les plants d'aubergines d'une plate-bande et de les mettre en plateaux à une cadence de 45 à la minute avec une survie de 9 plantes sur 10.

■ Identifiez les différentes étapes d'apprentissage et les points clés

L'apprentissage d'un savoir-faire même le plus simple peut être divisé en étapes. L'apprenti a besoin de maîtriser chaque étape avant de passer à l'étape suivante. A chaque étape, il y aura des points forts à souligner:

- des choses importantes auxquelles il faut prêter une attention particulière
- des erreurs souvent commises par d'autres
- des détails à respecter concernant la loi ou la sécurité.

Limitez autant que possible le nombre de points forts. Ne rendez pas l'apprentissage plus difficile qu'il ne l'est en réalité!

■ La préparation de votre présentation

Il est utile de préparer un **Plan de Formation Technique**, semblable peut-être à celui présenté à la page suivante.

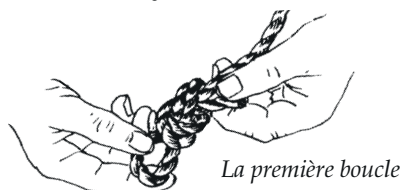
Mike Carter travaille au Département International de l'Université Bishop Burton à Beverley, North Humberside au Royaume Uni. Il a travaillé au Kenya, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et au Nigéria.

Etude d'un exemple: fabrication d'un licou provisoire



L'introduction est très importante. Comment allez-vous motiver les stagiaires? Expliquez la situation: ce qu'ils vont apprendre à faire aujourd'hui peut être en relation avec d'autres activités dont ils sont déjà capables. Pourquoi vaut-il la peine d'apprendre à faire cela? Définissez clairement vos objectifs. Créez une atmosphère chaleureuse et studieuse.

Organisez la partie principale de la leçon. Pour certaines activités, il est bon de démontrer rapidement l'ensemble de la technique, puis de la répéter plus lentement, point par point en permettant ainsi aux stagiaires de s'exercer en même temps.



Prévoir beaucoup de temps pour la pratique des stagiaires. Nous apprenons bien mieux une technique en la pratiquant nous-mêmes qu'en écoutant ou en voyant faire les autres.

Prévoyez une évaluation finale qui vous permettra de constater si les stagiaires ont acquis la technique ou non.

Conclure en répétant les points essentiels. Mentionnez les techniques complémentaires que les stagiaires apprendront peut-être plus tard.

REMARQUE

Le licou de cet exemple n'est qu'un licou provisoire. A la suite d'une utilisation prolongée, le frottement des noeuds pourraient provoquer des plaies sur la tête de l'animal. Une personne douée pour faire les noeuds (épissures) pourrait réaliser le même licou sans gros noeuds.

Un plus grand licou peut s'utiliser sur le bétail adulte, mais l'animal devra être habitué au licou depuis son plus jeune âge.

PLAN DE FORMATION TECHNIQUE

PREPARATION

Savoir-faire: Fabriquer un licou

Objectif: Les stagiaires apprendront à fabriquer un licou provisoire pour un mouton, une chèvre ou un veau

Groupe d'étudiants: Le groupe d'agriculteurs de Bagamoyo: on s'attend à ce que 8 personnes participent.

Où et quand: La ferme de M. Ali à Bagamoyo le 4/5/95 de 10 heures à Midi.

Equipement: 8 longueurs de cordes d'environ 2 mètres et de 7 à 10 mm de diamètre; 8 moutons ou chèvres.

PRESENTATION

INTRODUCTION Très utile pour l'examen de jeunes animaux, leurs vaccinations et traitements ainsi que pour les conduire au marché. 5 min

DEMONSTRATION Démontrez deux fois. 30 min

ETAPES D'APPRENTISSAGE

POINTS CLES

1. Choisir la corde

- Une corde de 2 mètres minimum de longueur et de 7 à 10 mm de diamètre.
- La corde ne doit pas être trop fine pour ne pas faire mal à l'animal à cause des frottements.

2. Faire une boucle au bout de la corde

- Faire la boucle aussi près du bout et aussi petite que possible.

3. Faire une autre boucle dans la corde

- La distance à respecter entre les deux boucles varie suivant la taille de l'animal: environ 120mm pour un petit mouton ou une chèvre; 150 – 180mm pour un gros veau.

4. Terminer le licou

- Enfiler l'autre extrémité de la corde dans la première boucle (au bout) puis dans l'autre.

5. Comprendre la fonction de chaque partie du licou

- La partie entre les 2 boucles s'appelle la «partie fixe»: elle ne peut ni s'allonger ni se raccourcir.
- La longueur de corde avec laquelle vous pouvez conduire l'animal s'appelle la longe.

6. Comprendre comment le licou se place sur l'animal

- La «partie fixe» doit passer sur le nez de l'animal, et non sous la mâchoire ce qui gênerait la respiration de l'animal.
- En partant de la longe, la corde passe d'abord sous la mâchoire, non pas sur le crâne, le licou a ainsi moins de chance de glisser.
- La personne qui conduit l'animal se tient généralement à sa gauche, la longe doit donc venir de la gauche.

TRAVAUX PRATIQUES Travail par deux, les agriculteurs s'exercent à tour de rôle. 70 min

EVALUATION Contrôlez chaque licou après sa mise en place 5 min

CONCLUSION Les agriculteurs doivent répéter les étapes d'apprentissage et les points clés. Rappelez aux stagiaires que ce licou n'a qu'un usage temporaire. 10 min

Travail en Groupe

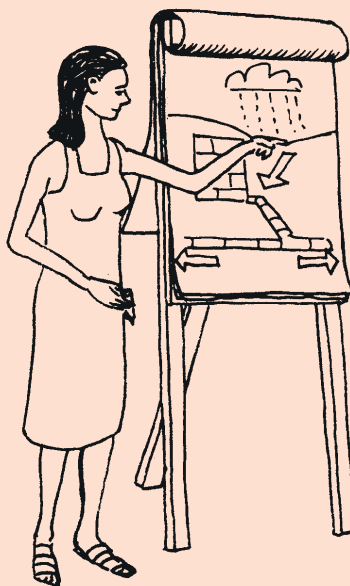
Demandez à chaque participant d'écrire son plan de formation technique pour un savoir-faire qu'il veut partager: cela peut être dans n'importe quel domaine – santé, agriculture, sylviculture, construction, artisanat etc.. Permettez à chaque personne de former un autre membre du groupe à la technique qu'elle a retenue. Après chaque démonstration, commentez en groupes les points positifs et tout ce qui pourrait être amélioré.

Supports Visuels pour la Formation

Tableaux à feuilles mobiles

Ces tableaux sont composés d'une série d'affiches qu'on utilise pour enseigner un sujet donné à de petits groupes. Chaque idée essentielle est présentée par une affiche différente; ceci facilite l'enseignement car chaque affiche rappelle au formateur tous les points essentiels qui ont besoin d'être soulignés. On devrait préparer les affiches sur un papier de bonne qualité afin qu'elles durent plus longtemps. Des feuilles de plastique de couleur (comme le plastique souvent utilisé pour faire sécher le café) peuvent être découpées pour permettre aux stagiaires de copier les affiches et d'avoir chacun leur tableau à feuilles mobiles.

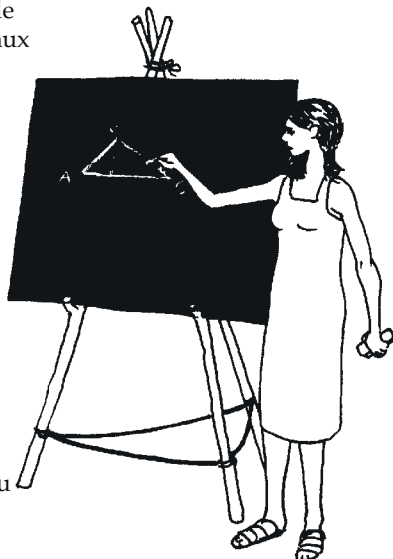
Les séries d'affiches sont ensuite attachées ensemble. On peut renforcer la «reliure» avec une bonne bande adhésive. On perce ensuite des trous dans la bande adhésive et les feuilles afin de pouvoir y passer des anneaux, une ficelle ou des baguettes en bois qui lieront l'ensemble.



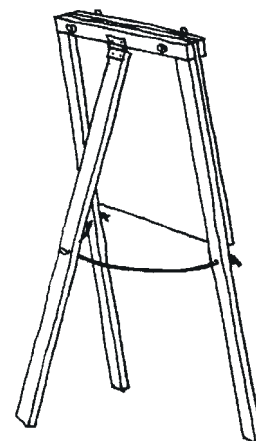
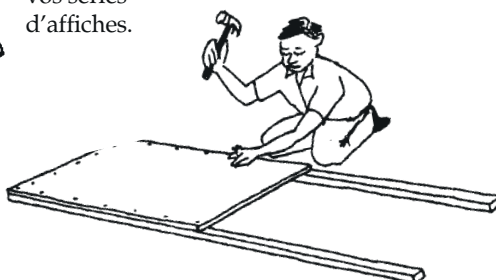
Chevalets

Voici deux idées de supports de tableaux (chevalets)...

■ Liez ensemble trois piquets de bois solides, en utilisant les fourches des branches latérales comme support du tableau.



■ Faites un cadre en bois et clouez-le, puis fixez-y un tableau. Utilisez une charnière pour fixer le pied arrière du tableau. Reliez les pieds du tableau par une corde ou un fil métallique afin qu'il soit stable. Pour faire un tableau à feuilles mobiles, il vous suffira de mettre deux crochets ou deux clous en haut du tableau pour y accrocher ensuite vos séries d'affiches.



Avec nos remerciements à World Neighbors pour ces informations.

Tableaux noirs

Le tableau pour écrire à la craie (ou tableau noir) est utilisé comme support visuel dans l'enseignement pour présenter des schémas ou des dessins, et pour les mots ou points importants. La craie de couleur, coûteuse, se trouve facilement et rend la présentation des schémas ou de textes plus intéressante, plus vivante.

Entraînez-vous à écrire au tableau avant les cours. Effacez bien votre tableau avec un chiffon ou une brosse. Il est bon d'avoir écrit quelque chose au tableau avant de commencer les cours. Les stagiaires et les étudiants se laisseront vite de voir votre dos!

Refaites la peinture des vieux tableaux usés. Vous pouvez faire un tableau permanent en fixant tout simplement un tableau sur un mur. Les dimensions adéquates sont de 1,50m. Faites un mortier en mélangeant 4 parts de ciment et 1 part de sable. Quand cet enduit a presque pris, il faut prendre la précaution à l'aide d'une truelle. Couvrez le mur d'une couche humide (vieux sacs) ou d'un plastique pour qu'il sèche sans se craqueler. Laissez ainsi pendant plusieurs jours jusqu'au séchage complet puis peignez.

Les tableaux portatifs peuvent être réalisés en bois. Poncez bien le bois avant de le peindre.

Peinture

Vous pouvez acheter une peinture spéciale pour les tableaux noirs. Vous pouvez aussi la préparer vous-même. Voici quelques recettes ci-dessous. Appliquez au moins deux couches de peinture. Avant d'utiliser le tableau, frottez-le avec un chiffon couvert de poussière de craie pour le préparer.

Recette 1

- Une part de noir de fumée (ou carbone)
- Une part de vernis
- Une part et demie de kérosène

Mélangez bien le vernis et le kérosène, puis ajoutez le noir de fumée et mélangez bien.

est largement
Il est très utile
ur souligner
peu
ion de
te.

de formation.
rosse propre.
ant l'arrivée
tableau car les

ouvez créer
e surface bien
e 1m sur
e sable à une
ssez-le avec
n lourd tissu
he lentement
jours

tre-plaqué.

s tableaux.
vez deux
ches de
un chiffon



Recette 2

Utiliser une boîte de peinture vert foncé, marron ou noire mat (non brillante) pour la première couche. Pour donner une certaine rugosité à la dernière couche de peinture, prendre deux vieilles briques cuites au four et les moudre très finement. Passer ensuite cette poudre au tamis (un tissu de texture grossière qui arrêtera les plus gros grains). Ajoutez une part de la fine poudre obtenue à 10 parts de peinture. Bien mélanger.

erciements à
bours et
ur certaines
ations.

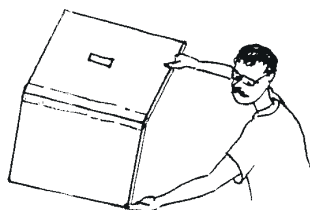


Tableau portatif

On peut combiner l'utilisation d'un tableau de feutrine avec celle d'un tableau noir. Coupez un morceau de bois en deux parties égales et fixez une charnière entre elles (utilisez soit une charnière métallique, soit une bande de tissu

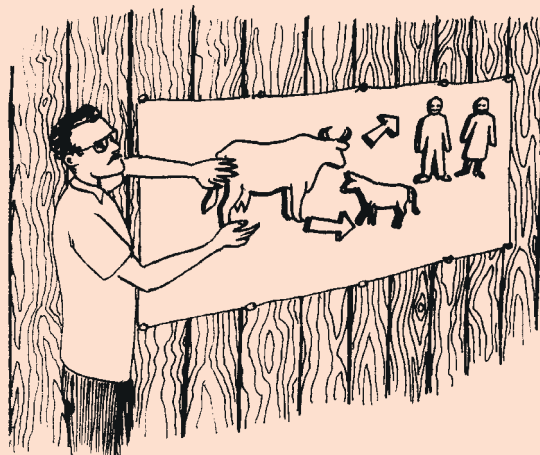
Les tableaux en tissu

Aussi connus sous le nom de *flannelographes*. Ce sont simplement des cadres recouverts de tissu ou de feutrine. Les personnages et les images peuvent rapidement être ajoutés, déplacés, ou retirés du tableau. Ils sont très utiles pour raconter des histoires ou décrire des situations qui changent sans cesse. Bien utilisés, ils encouragent à la discussion d'un sujet et la rendent plus vivante. Ils sont particulièrement utiles dans le cas où vous devez répéter la même chose devant différents groupes.

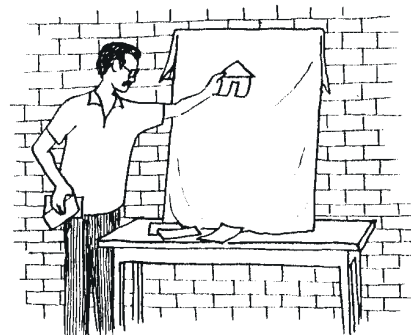
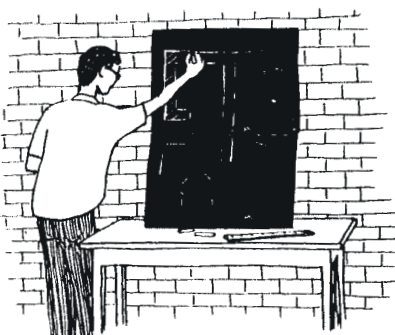
La préparation des figures qu'on utilisera sur ce type de tableau peut prendre beaucoup de temps, mais une fois faites, elles dureront longtemps si l'on en prend soin. Utilisez des images appropriées à la culture locale. Faites des dessins ou découpez des photos dans des magazines. Certains mots ou symboles comme les flèches peuvent être utiles. Collez les images sur du carton léger et collez, au dos de chacune, un morceau de papier de verre. Elles adhèrent ainsi au tableau de feutrine. Une autre possibilité est d'y appliquer de la colle ou une pâte de farine et d'eau, que l'on saupoudre ensuite de sable ou de balle de riz. Assurez-vous que les images soient assez grandes pour qu'on les voit clairement.

La préparation de personnages et dessins divers constituerait un exercice de groupe utile pour les stagiaires. Ces tableaux sont excellents pour la formation qui a lieu dans les écoles et les marchés car ils attirent et maintiennent l'attention des gens.

Prenez soin de ces images et rangez-les dans l'ordre, prêtes à être réutilisées. Ce genre de tableau peut être tout simplement un morceau de feutrine ou de couverture épinglé sur un mur et roulé lorsqu'on ne s'en sert pas. Faites des tableaux permanents en étendant le tissu ou la feutrine sur un cadre que vous collerez ou clouerez là où vous souhaitez.



solide collée à cheval sur les deux parties). Vous pourrez ainsi transporter facilement votre tableau sur un vélo. Peignez l'un des côtés pour en faire un tableau noir et recouvrez l'autre de tissu pour obtenir votre tableau de feutrine. Fixez au dos un petit morceau de bois qui servira d'appui au bâton maintenant le tableau en position verticale. Ou bien attachez une ficelle à un bout afin qu'il puisse être accroché.



Etudes de cas d'Afrique Occidentale

L'approche de l'AAILD

L'AAILD (l'Association pour l'Appui aux Initiatives Locales de Développement) est une association sans but lucratif au Burkina Faso en Afrique Occidentale et elle compte plus de 200 membres. AAILD travaille à encourager et soutenir les initiatives locales de développement.

Ses principaux objectifs sont:

- de renforcer les actions communes dans les provinces
- de sensibiliser les populations aux problèmes de développement

- d'aider les projets à tenir compte des questions sociales, économiques et culturelles
- de s'assurer que les programmes s'adressent aussi aux femmes et aux enfants et encouragent leur participation
- de distribuer des revues et des journaux traitant du développement
- d'encourager des plans d'épargne et de crédit
- de protéger le milieu naturel.

Cette association n'appartient à aucun groupe politique ou religieux. Elle travaille en étroite collaboration avec des groupes villageois, des organisations pour le développement, des comités de villages et diverses organisations non gouvernementales au Burkina Faso. Elle est aussi en relation avec divers éditeurs, par l'intermédiaire desquels elle publie et distribue des bulletins d'information.

Le pouvoir aux agriculteurs

Le point essentiel de la démarche de l'AAILD pour le développement, c'est sa détermination à rendre les agriculteurs maîtres de leur propre développement. Pour y arriver, elle organise des réunions de sensibilisation et offre une formation. Elle aide les agriculteurs à obtenir des résultats qui accroissent les rendements des récoltes et améliorent leur qualité de vie.

Cette approche sous-entend que les solutions viennent des agriculteurs eux-mêmes. On les aide à mieux comprendre leur situation et leurs problèmes. L'AAILD les aide à prendre conscience du fait qu'il n'y a pas de solution toute faite qui viendrait d'ailleurs; mais plutôt que les solutions viendront d'eux-mêmes et de leur travail. Les agriculteurs peuvent et doivent faire changer leur situation là-même où ils se trouvent. C'est à partir de là que commencent l'engagement sérieux et la responsabilité. Cela explique le succès de l'AAILD.

Un soutien stratégique

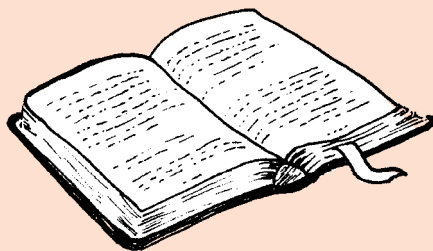
Avec la réussite obtenue dans la formation et les appuis aux projets, le nombre des membres de l'association a augmenté. Il en va de même des besoins et des désirs des adhérents. L'AAILD décide où elle doit apporter son soutien, en tenant compte des facteurs suivants:

- Ce sont les agriculteurs eux-mêmes, qui doivent identifier leurs problèmes. C'est seulement à partir de là qu'ils pourront élaborer leurs propres solutions.

ETUDE BIBLIQUE

L'histoire d'Elisé et de Naaman

par Ian Wallace



L'ANIMATEUR est la personne au milieu – le médiateur de Dieu. Voici l'exemple de quelques personnes que Dieu a utilisées comme médiateur.

Lisez 2 Rois 5 v1-14. Nous avons dans cette histoire trois «serviteurs au milieu».

D'abord il y a la petite domestique qui sert la femme de Naaman (verset 3). Sa pitié et sa foi ont été les premiers pas vers la guérison finale de Naaman.

Ensuite, il y a le domestique d'Elisée qui a été envoyé comme messenger (verset 10): «Va, lave-toi sept fois dans la rivière du Jourdain.» Pour que la guérison soit totale, il a dû transmettre ce message fidèlement et sans la moindre erreur.

Enfin il y a les serviteurs de Naaman au verset 13. Ils ont été assez courageux pour s'approcher de Naaman en colère. Leur soin attentif et leur attitude responsable ont conduit à la guérison finale de Naaman.

Tous ces exemples nous montrent qu'être l'homme ou la femme intermédiaire n'est pas facile. Cela implique un travail pénible et peut souvent conduire à être mal compris. En plus de bonnes connaissances techniques et d'aptitudes pédagogiques, il est important d'avoir de la détermination, de l'amour, de la pitié et du tact. Surtout, c'est une mission particulière dont Dieu nous a chargé et pour laquelle nous avons besoin de son Saint Esprit.

Le modèle à suivre pour un animateur chrétien, c'est Jésus en personne, car lui était médiateur:

- entre Dieu et l'homme
- entre la Lumière et l'Obscurité
- entre la Vie et la Mort.

Priez pour ceux qui servent de médiateurs dans vos communautés: les animateurs, le personnel de santé communautaire, les enseignants, les pasteurs, etc. Discutez de vos possibilités de mieux les soutenir ou de leur montrer plus de compréhension dans leur rôle difficile.

- Le taux de succès d'activités similaires, réalisées par les villageois avec l'aide de l'AAILD, est une indication de leur capacité à réaliser des activités et améliorations futures.
- Le niveau de mobilisation des villageois lors d'activités antérieures doit être élevé.

De bons résultats sont obtenus au niveau des bureaux des villages par les appuis de formation et par la supervision des agriculteurs par leurs responsables. Il suffit d'être présent à une réunion de planification et de préparation d'activités particulières pour se convaincre de l'efficacité de ces méthodes.

Partenariat

L'AAILD recherche le partenariat à tous les niveaux. L'idée de partenariat comprend toutes les relations politiques, économiques et privées. L'AAILD s'engage à développer des relations de collaboration pour les actions suivantes:

- contacts avec de nombreuses autres organisations (souvent au travers des projets)
- engagement et participation à diverses réunions.

Ils seraient heureux de connaître d'autres groupes du Burkina Faso ou de pays voisins.

La conscientisation et la formation jouent un grand rôle dans les projets auxquels participe l'AAILD. Son engagement total auprès des agriculteurs avec lesquels ils travaillent est un point essentiel de leur succès.

AAILD
01 BP 3368
Ouagadougou
Burkina Faso

Le Projet Diobass

par Nohoune Lèye

JE TRAVAILLE dans une région rurale depuis plus de 20 ans. Diobass est le nom d'une région qui comprend 20 villages juste au sud de Thies au Sénégal. Nous avons commencé d'abord à utiliser des méthodes pour essayer de restaurer les relations entre les techniciens et les agriculteurs de cette région. Au lieu que les techniciens apportent un enseignement technique aux agriculteurs, ceux-ci s'engagent eux-mêmes dans la recherche. De cette façon, ils arrivent à comprendre le potentiel de leurs terres. Nous avons commencé à utiliser le terme «Education Diobass» pour décrire nos méthodes de travail. Notre espoir était de faire le meilleur usage possible des ressources de la région et des capacités des agriculteurs. Nous apprécions leurs connaissances.

Le terme «Education Diobass» décrit maintenant notre approche de la formation dans toutes les régions rurales. Il est nécessaire de bien comprendre les faits ou situations avant d'avancer des solutions. Le proverbe local: «Apprendre à connaître le vent avant de le combattre» résume notre priorité numéro un. On demande aux participants de faire une analyse de leur communauté et de leur région.

L'apprentissage par les maquettes

Nous utilisons des techniques de formation qui rassemblent des groupes

issus d'origines et de contextes sociaux différents et aux capacités variées. Les stagiaires sont invités à faire une maquette et tout le monde y participe. Ils rassemblent toutes leurs observations, leurs idées et les conclusions auxquelles ils sont arrivés. Un responsable les accompagne dans ce cheminement. Une maquette aide à montrer à petite échelle ce qui existe vraiment dans la réalité. Une haie ou un coupe-vent est, par exemple, représenté par de petites branches piquées les unes à côté des autres, un ravin profond par un petit canal.

Les maquettes aident aussi les agriculteurs à comprendre ce qui pourrait arriver. Pour montrer, par exemple, comment la pluie peut entraîner la terre et avec elle ses éléments nutritifs, le responsable du groupe prépare une maquette spécifique pour montrer ce qui se passe quand il pleut. On fait une maquette d'un champ en pente avec une tranchée à l'une de ses extrémités. Le responsable prend alors un arrosoir et verse l'eau en haut du champ. L'eau dévale et se retrouve dans la tranchée. Les agriculteurs examinent alors l'eau de la tranchée pour se rendre compte de la terre qu'elle contient.

L'oeil qui comprend

Nous croyons que tout sujet en discussion doit être visualisé. Nous allons d'un endroit

Le formateur Nohoune Lèye nous montre la maquette élaborée par un groupe de femmes. De nombreuses femmes se sont rassemblées pour partager connaissances et idées sur un problème commun: la disparition des arbres; il y a un manque de combustible, il faut de plus en plus de temps pour aller le ramasser, mais il faut toujours faire la cuisine. Le groupe est arrivé à la conclusion qu'il était possible d'économiser le bois en utilisant un foyer amélioré appelé «banak suif».

à un autre. Ces maquettes et les démonstrations pratiques stimulent la discussion entre les participants. Elles aident les gens à utiliser leur imagination pour trouver des solutions aux problèmes. Leur utilisation introduit des éléments nouveaux dans la méthode pédagogique: elle aide les agriculteurs à réfléchir aux moyens de mettre leurs connaissances en pratique, lorsqu'ils retournent dans leur village.

Les agriculteurs disent eux-mêmes: «Nous, les agriculteurs, nous ne comprenons pas très bien avec nos oreilles. Nous comprenons beaucoup mieux avec nos yeux!» Notre formation essaie d'ajouter des mots aux actions réalisées par les agriculteurs eux-mêmes, lors de la formation.

Nohoune Lèye est le directeur du Projet Diobass, BP10, Khombole, Région Thies, Sénégal, Afrique Occidentale. Son travail a été cité dans d'autres publications comme IIED Notes No.45 – Septembre 1993.



Training the Link Person

par Ian Wallace

publié par RURCON

Ce manuel est le résultat d'un atelier sur l'animation rurale chrétienne. Il fournit des explications sans détours sur le sujet et contient des chapitres sur la signification du travail d'animation, le travail d'animateur, les méthodes d'animation rurale, la formation aux activités techniques, la gestion des programmes de formation, la prise de conscience des influences sociales et l'évaluation. Il contient une longue annexe donnant des détails sur diverses leçons et démonstrations. Les pages 2 et 3 de ce numéro sont tirées de certaines parties de ce manuel.

Il coûte £5.50 frais d'envoi compris (£4.50 au Royaume Uni) et peut être obtenu à:

RURCON
4 Churchfield
Wincanton
Somerset
BA9 9AJ
Royaume Uni.



Rural Extension Bulletin No.6

Département AERDD, Université de Reading

Ce bulletin considère le thème de la formation participative et contient plusieurs articles sur des approches de formation utilisées dans différentes parties du monde. Les lecteurs intéressés devraient écrire à:

AERDD – Université de Reading
3 Earley Gate
Whiteknights Road
Reading
RG6 2AL
Royaume Uni.

Participacion Comunal para el Desarrollo Integral Un manual para facilitadores

Publié par CONSEDE

C'est un manuel en deux parties pour les médiateurs de la participation communautaire au développement. Il est basé sur le principe holistique: le développement doit englober corps, esprit et âme.

Ces manuels ont été élaborés et testés au cours d'une série d'ateliers. La première partie contient des chapitres sur la participation, la sélection des communautés, l'évaluation participative et la planification. La deuxième partie contient des informations sur la formation, la gestion et l'organisation à l'intérieur de la communauté, le suivi et l'évaluation. Il y a beaucoup d'illustrations, d'études de cas et de questions utiles pour discuter sur ces thèmes. Ces manuels sont pratiques et donc utiles à quiconque travaille dans ce secteur.

Les deux manuels ne sont disponibles qu'en espagnol de:

CONSEDE
Apdo 1478
Tegucigalpa
Honduras
Amérique Centrale.

Candles of Hope

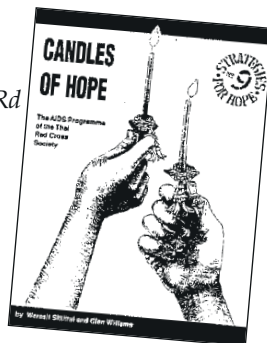
The AIDS programme of the Thai Red Cross Society

par Werastit Sittitrai et Glen Williams

C'est le fascicule No.9 dans la série *Strategies for Hope* traitant de la façon dont on peut gérer et prévenir le SIDA. C'est le premier titre de la série qui décrit le travail mené contre le SIDA en Asie. Ce fascicule décrit comment la Croix Rouge thaïlandaise aide les gens qui sont séropositifs à assumer leurs problèmes de santé et leurs problèmes sociaux. On y trouve dix études de cas de sidéens et des détails sur les efforts faits par le gouvernement thaïlandais pour réagir positivement à cette pandémie. La Société de la Croix Rouge thaïlandaise a ainsi allumé une flamme d'espoir pour des milliers de gens porteurs du virus VIH ou sidéens. Elle a également transformé cette flamme en action pratique.

Le fascicule coûte £2, frais d'emballage et d'envoi compris. Des exemplaires gratuits sont à la disposition des lecteurs en Asie à:

Thai Red Cross
Society
1871 Rama IV Rd
Bangkok 10330
Thaïlande.



Livestock for a Small Earth

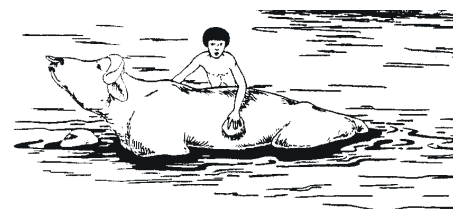
par Jerry Aaker

Publié par Heifer Project International

Ce livre considère le rôle des animaux dans un développement viable. Il concentre son attention sur les petits agriculteurs et insiste sur les avantages que le bétail apporte dans une petite ferme. Il examine le travail de «Heifer Project» qui appuie le développement par des approvisionnements, généralement sous la forme de jeunes animaux femelles. Des études de cas sont présentées ainsi que des informations pratiques sur la façon de tenir une comptabilité, et sur la nutrition et la formation.

Le livre coûte \$10. Pour l'obtenir, écrivez à:

Heifer Project International
1015 S Louisiana Street
Little Rock
AR 72202
USA.



Basic Concepts in International Health

Publié par CUCHID
ISBN 0-9698445-0-6

C'est un ensemble de modules donnant des détails très précis sur la façon d'organiser et de gérer un séminaire de dix jours qui intègre santé et développement. Chaque section contient des lectures générales, provenant de différentes sources. Les renseignements donnés sur la façon de conduire chaque cours sont pratiques et détaillés. Avec plus de 200 pages remplies d'informations et d'illustrations, ce livre serait très utile aux responsables de formation au niveau national. Bien qu'il s'adresse au personnel sanitaire, une bonne partie de ce livre peut être facilement adaptée à d'autres sujets.

Le livre coûte \$25, frais d'emballage et d'envoi compris. Commandez-le chez:

CUCHID
170 Laurier Avenue West
Suite 902
Ottawa
Canada
K1P 5V5.

Etapes de développement

L'ANIMATEUR a besoin de comprendre comment les gens d'une communauté particulière voient leurs problèmes. Voici un exercice très simple qui aidera les participants à se rendre compte que nous voyons et interprétons tous différemment les choses.

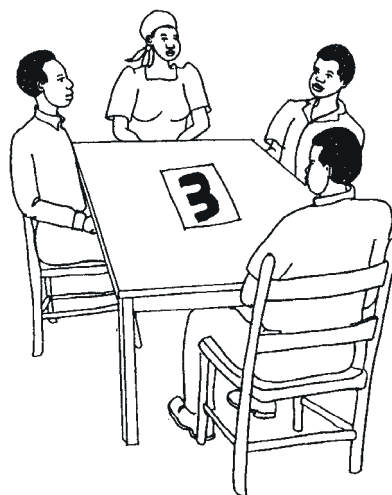
Faites asseoir quatre volontaires autour d'une table sur laquelle vous avez posé une grande feuille de papier avec le chiffre 3 écrit dessus. Chacun le verra différemment – une personne verra le chiffre 3, une autre un M, une autre un W et le dernier la lettre E. Une discussion utile peut s'en suivre en posant ces questions:

- Que se passe-t-il?
- Comment se fait-il que chacun voit une chose différente?
- Comment une personne peut-elle se faire une opinion?

Réfléchissez à des exemples de situations réelles et précises, que les personnes considèrent de manières différentes.

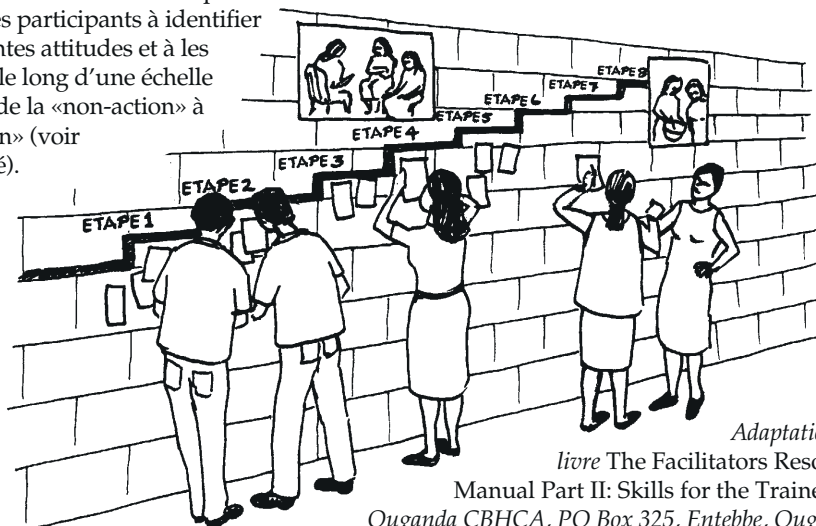
Changements d'attitudes

Comment nos attitudes envers les problèmes affectent-elles ce que nous faisons? Voici un exercice qui va aider les participants à identifier différentes attitudes et à les ranger le long d'une échelle qui va de la «non-action» à «l'action» (voir encadré).



Vous et votre groupe allez imaginer quelques commentaires qui reflètent bien ce que les gens de votre communauté disent souvent. Voici quelques exemples pour commencer:

- *Il faut mourir un jour ou l'autre.*
- *J'aimerais emmener les enfants au dispensaire, mais c'est tellement loin.*
- *Je sais qu'il faudrait plus de fourrage pour le bétail, mais je n'ai pas assez de terres.*
- *Les haricots sont trop chers à acheter au marché.*
- *J'ai bu cette eau, et mon père aussi bien avant moi, et nous sommes devenus vieux.*
- *Cela représente beaucoup de travail pour peu d'amélioration.*
- *Si nous nous mettions tous à rassembler les pierres, nous en aurions assez au bout de deux jours seulement.*



Adaptation du livre *The Facilitators Resource Manual Part II: Skills for the Trainer par Ouganda CBHCA, PO Box 325, Entebbe, Ouganda.*

- *Si je laissais mes enfants chez une voisine je pourrais aller au dispensaire.*
- *Mes grands-parents et mes parents ont toujours planté le maïs de cette façon.*
- *Les arbres que nous avons plantés ont si bien poussé qu'ils suffisent à nos besoins personnels et nous pouvons même vendre un peu de bois d'oeuvre.*

Ecrivez chacun de ces commentaires et d'autres auxquels vous avez pensé sur des morceaux de papier. Lisez quelques exemples à voix haute et décidez tous ensemble à quel niveau de l'échelle «Non action – Action», il faut placer chacun. Répartissez les commentaires restants entre les participants. Ils essaieront eux-mêmes de les placer sur l'échelle. (Voir encadré ci-dessous.)

Quand tous les commentaires ont été placés, relisez-les pour voir s'ils sont bien tous à la bonne place. (Quelquefois, il est difficile de décider exactement à quel niveau de l'échelle il faut les placer: ne perdez pas trop de temps à discuter si un commentaire doit être placé à ce niveau-ci ou là, juste à côté.)

Pendant la discussion, posez les questions suivantes:

- Quels commentaires montrent que les personnes n'ont pas l'intention d'agir?
- Quels commentaires montrent que les personnes veulent et sont prêtes à agir?
- A quelle extrémité de l'échelle figurent la plupart des commentaires? Pourquoi?
- Comment le fait de comprendre les attitudes des gens vous aidera-t-il à planifier une formation adéquate?

L'ÉCHELLE «NON ACTION – ACTION»

- | | |
|----------------|--|
| Etape 1 | Il n'y a pas de problème. |
| Etape 2 | Il y a un problème, mais ce n'est pas ma responsabilité. |
| Etape 3 | Il y a un problème, mais je doute de moi-même, des autres, des possibilités de changement. |
| Etape 4 | Il y a un problème, mais le risque me fait peur. |
| Etape 5 | Je veux trouver des solutions possibles au problème. |
| Etape 6 | Je crois que nous pouvons y arriver. |
| Etape 7 | Oui, nous le pouvons et nous surmonterons les problèmes qui se présenteront. |
| Etape 8 | Nous avons réussi et maintenant, nous voulons communiquer nos résultats aux autres. |

Un projet rural de soins de santé globaux

En terminant leurs études médicales, les docteurs Rajanikant et Mabelle Acole se sont préoccupés des soins médicaux offerts à la population rurale de l'Inde. Ils sont allés travailler dans un hôpital rural. Cinq ans plus tard, ils se sont aperçus que malgré tous leurs efforts pour soigner les malades, la santé générale de la communauté locale ne s'était pas améliorée. Ils ont alors décidé de reprendre leurs études et de suivre une formation complémentaire en santé publique.

En 1970, ils ont commencé à travailler dans le village de Jamkhed, dans l'état de Maharastra en Inde. Jamkhed était officiellement considéré comme un village «peu évolué». Il avait terriblement besoin d'assistance médicale. L'économie du village est basée sur l'agriculture, avec une main-d'oeuvre à 70% féminine. Environ 60% de la population sont des agriculteurs pauvres et sans terre. Le système de castes est très fort dans la région et environ 20% de la population sont des «intouchables». Les docteurs eux-mêmes continuent à vous raconter l'histoire:

AVANT DE COMMENCER tout travail médical, nous avons passé six à huit mois à rencontrer les gens et à créer des contacts. Pour s'assurer d'une coopération communautaire réelle, il faut passer assez de temps au sein même de cette communauté pour informer clairement les gens de ce qui est nécessaire à l'amélioration de leur santé.

Quand vous passez du temps avec les gens, vous vous rendez compte qu'ils se soucient bien plus de la nourriture et de l'eau que de la santé. Au lieu de commencer à organiser des soins médicaux, nous avons d'abord aidé les gens à améliorer leur agriculture et leur approvisionnement en eau. Les gens veulent garantir leurs moyens d'existence. La participation de la communauté ne peut être assurée que si les gens s'organisent autour de quelque chose de vital pour eux. Il nous aurait été impossible de rallier les gens autour du thème santé. Nous n'aurions pas pu dire aux gens de venir en leur annonçant froidement: «Bien, alors nous allons vous dire comment vous devez vous laver les dents.» Personne ne se déplacerait! Par contre, si on leur dit: «Regardez, plus d'un tiers de vos enfants souffrent de malnutrition. Laissez-nous vous montrer comment améliorer votre agriculture», ils voudront venir.

La cause réelle de la mauvaise santé, c'est la pauvreté et l'insuffisance des ressources pour vivre correctement.

Evaluation de la situation

Avant d'organiser des services médicaux, nous avons fait des sondages. Nous avons trouvé beaucoup de malnutrition parmi les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes. Nous avons aussi noté le besoin de planification familiale. Nous avons trouvé des maladies chroniques comme la tuberculose, la lèpre et la cécité, par



Photo: Mike Webb, Tear Fund

A Jamkhed, des villageoises ont été formées comme agents de santé.

exemple. C'était donc là qu'étaient les problèmes. Nous avons fondé nos soins de santé curatifs sur ces résultats. Si vous vous occupez d'une femme enceinte, quels peuvent être ses problèmes? Il se peut qu'elle saigne, auquel cas des services de transfusions sanguines sont nécessaires. Elle peut avoir besoin d'une césarienne, donc il vous faut un bloc opératoire simple et une personne capable de faire une anesthésie. Si parmi toutes les femmes suivies par votre équipe de santé primaire, une seule a besoin d'une césarienne, mais aucun service de référence n'existe pour la recevoir, c'est l'ensemble du programme pré-natal qui en souffre.

Les soins de santé primaire ne peuvent être une réussite que si vous pouvez adresser vos patients aux services de référence appropriés à leur état. Le nombre de patients ayant réellement besoin de ces services sera faible, mais il faut les aider sinon c'est le programme de santé tout entier qui en souffrira.

Les capacités locales

Au début, nous dépendions des infirmières pour établir la liaison entre les villageois et les services du CRHP, ainsi que pour aider les gens face aux changements sociaux. Mais nous avons été vite déçus: les infirmières n'aimaient pas vivre seules dans les villages isolés et leur éducation restait une barrière entre elles et les villageois.

Le premier changement important de notre façon de penser a été provoqué par la suggestion des villageois de former les femmes du village comme agents sanitaires. Jusque-là, nous pensions que seuls les docteurs devaient soigner les maladies. Cependant, les villageoises ont commencé à avoir confiance en leurs capacités et elles nous ont demandé de les former pour pratiquer les accouchements. Nous leur avons appris et elles l'ont très bien fait. Nous leur avons ensuite enseigné comment planifier les naissances et elles ont aussi très bien compris. C'est à ce moment-là que nos idées sur les aptitudes des villageois illettrés ont commencé à changer. Notre approche a changé et nous avons commencé à donner une formation de santé aux femmes du village.

Les changements sociaux

Le résultat a été le catalyseur de changements sociaux. Au début, les problèmes sociaux comme le statut des femmes ou le système de castes étaient entièrement nouveaux pour nous. Nous avons délibérément choisi de travailler parmi les pauvres, les castes les plus basses et les femmes. Nous nous sommes, par exemple, assurés que le programme «De la

Nourriture en échange du Travail» était géré par les pauvres. Pendant des siècles, les «intouchables» n'avaient jamais eu l'occasion de participer à la moindre prise de décisions. Désormais, ils pouvaient se retrouver responsables de programmes impliquant jusqu'à 2000 personnes. Auparavant, ils n'avaient jamais eu un pouvoir de décision aussi important! Ceci n'amusait pas du tout l'élite locale! C'est seulement parce que nous étions des médecins compétents et que l'élite ne tenait pas à nous perdre, que nous avons survécu!

La santé et le système des castes

La localisation des puits pour fournir de l'eau potable a aussi constitué une situation intéressante. Où placer la canalisation pour le mieux? Les castes les plus élevées voulaient que les puits soient dans leur quartier, mais alors, les castes les plus démunies n'auraient pas la possibilité de tirer de l'eau. Nous avons donc demandé au géologue de faire des essais dans tout le village, mais de toujours s'assurer que le puits soit placé, en fin de compte, dans les quartiers pauvres! 140 puits furent mis en place sur plusieurs mois. C'est seulement plus tard que les castes fortunées ont compris ce qui s'était passé. Nous comprenons maintenant que les changements sociaux jouent un très grand rôle dans l'état de santé des gens.

Au début, les problèmes de castes empêchaient la participation à la formation médicale: les femmes des castes les plus élevées refusaient de s'asseoir avec celles des castes basses. Nous leur avons donc fait faire la cuisine ensemble. Nous les avons fait dormir par terre sur un grand tapis, avec une seule couverture sur elles. Nous leur avons demandé: «N'avons-nous pas la même couleur de sang, le même type de cœur?» Petit à petit, il y a eu du changement.

Le centre de formation de Jamkhed

Au début, nous offrions une formation toute simple. Puis, avec le temps, d'autres organisations sanitaires et le gouvernement nous ont demandé d'amplifier notre programme. L'année dernière, nous avons établi un centre international de formation pour les soins de santé primaire. La majeure partie de la formation sanitaire est théorique, mais ici nous offrons une formation pratique à laquelle la communauté participe. Nous passons la moitié de notre temps à l'enseignement technique, et l'autre moitié est consacrée à l'enseignement des valeurs. C'est là que le message chrétien entre en jeu. Le développement sans éthique chrétienne et sans motivation n'a pas de sens.



Photo: Mike Webb, Tear Fund

Les valeurs enseignées au centre Jamkhed sont:

L'amour – L'amour est fondamental et c'est par amour qu'on sert son prochain. Le service est un facteur social puissant pour changer les communautés.

L'humilité – Nous avons besoin d'être humbles afin d'accepter et de servir ceux qui sont les plus difficiles à aimer, les pauvres, les démunis.

L'espoir – de voir la transformation des individus et des communautés nous encourage à persévérer même si les gens et les situations dans lesquelles nous travaillons sont difficiles.

La foi – en Dieu nous aide à partager sa bonté envers tous ses enfants.

Le concept global de santé communautaire ne consiste pas à offrir des «choses», mais à changer des attitudes. Le développement de l'être humain est la priorité numéro un – la santé et l'agriculture viennent ensuite. D'autres organisations qui essaient d'imiter la formation Jamkhed, échouent souvent parce qu'elles n'ont pas elles-mêmes l'attitude correcte envers les pauvres.

Détails du cours de formation

Les cours à Jamkhed sont en trois parties:

- une formation initiale de trois mois
- un travail pratique surveillé de six mois
- une semaine finale d'évaluation des connaissances.

Pendant les trois premiers mois, les stagiaires élaborent un Plan d'Action réaliste, à mettre en œuvre dans leur propre région. Les formateurs rendent visite à tous leurs stagiaires au moins une fois durant les six mois de pratique pour évaluer le succès de leur Plan d'Action. Pendant la dernière semaine, les participants font une présentation de leur travail. Les diplômes sont remis une fois le stage terminé.

On passe autant de temps à étudier la santé que les questions de développement. La formation est centrée sur le stagiaire et sa participation. On encourage le travail en groupe, et sans cesse, on demande aux stagiaires de passer de la théorie à la pratique. Visites sur le terrain, liens avec le personnel sanitaire, études de cas, jeux de rôles, temps de réflexion ont tous un rôle important.

Le cours est divisé en cinq modules:

Santé et développement communautaires

Développement du savoir-faire – y compris les conseils, la communication, la responsabilité, les groupes d'appui et la gestion du temps

Gestion – organisation, formation d'équipes, suivi et évaluation

Systèmes d'information – comprenant l'obtention et l'analyse de renseignements

Finances et budgets – recherche de financement et rédaction de dossiers de projets.

Notre objectif est de produire des responsables qui permettront aux communautés de prendre soin elles-mêmes de leur santé. L'accent est mis sur le partage du savoir-faire pour diriger correctement et sur le développement de bons comportements parmi les stagiaires, les rendant capables d'aider les communautés à opérer des changements.

Avec nos remerciements à Contact, publié par CMC – Churches Action for Health, WCC de nous avoir autorisés à inclure des informations contenues dans leur numéro de mai 1993. Les docteurs R et M Arole travaillent à CRHP, Jamkhed – 413201, District Ahmednagar, Inde.

Des images pour la formation

par Veronika Sherbaum

DES SUJETS comme, par exemple, la diarrhée, le SIDA, le planning familial, peuvent être délicats à aborder aussi bien pour les formateurs que pour les stagiaires. Les formateurs doivent créer une bonne atmosphère au sein de leurs groupes afin de pouvoir parler de ces sujets ouvertement et sans préjugés. La participation de l'assistance est un objectif primordial.

L'utilisation d'images peut être une aide précieuse à la formation (en particulier quand les sujets à traiter sont délicats!) Pendant que nous travaillions avec les populations Oromo dans l'Ouest de l'Ethiopie, nous avons élaboré une série d'images à utiliser au cours d'un enseignement sur la diarrhée. Chaque image porte un titre pour aider le formateur. Cependant les images ne sont généralement pas expliquées. C'est le groupe qui doit essayer d'exprimer «le message» de l'image. Le formateur a pour tâche de souligner les points essentiels et de résumer. De plus, chaque région ou culture a l'occasion d'exprimer ses préoccupations particulières. Voici quelques-unes des images élaborées pour enseigner les thèmes de la diarrhée et de la réhydratation (TRO). Elles peuvent peut-être donner des idées à d'autres groupes qui pourront créer leurs propres séries d'images sur toutes sortes de sujets différents.

1

- Avez-vous déjà vu un enfant comme ça?
- Connaissez-vous certains signes de cette maladie?
- Qu'arrivera-t-il si le liquide perdu n'est pas remplacé?



La déshydratation peut être facilement prévenue en offrant à boire et à manger dès le début de la diarrhée.

Veronika Sherbaum enseigne actuellement la nutrition à l'Institut de Mission Médicale allemand. Son adresse est: Dorfstrasse 36, 72074, Tübingen, Allemagne.

2

- Que fait cuire cette femme?
- Quelle sorte de farine utilisez-vous dans votre bouillie?
- Avez-vous utilisé de la farine fermentée pour préparer la bouillie?



N'importe quelle sorte de farine peut être utilisée – prenez de préférence de la farine fermentée.

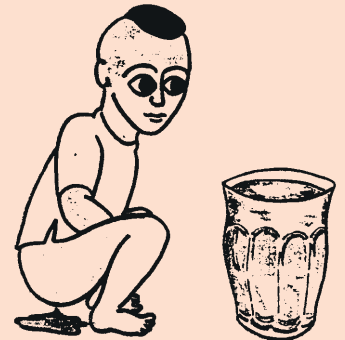
3

- Connaissez-vous la recette pour la bouillie de farines de céréales (riz, maïs, mil...) qui peut s'utiliser pour la réhydratation?



3 tasses de farine (quelqu'en soit la variété) cuites avec 10 tasses d'eau propre.

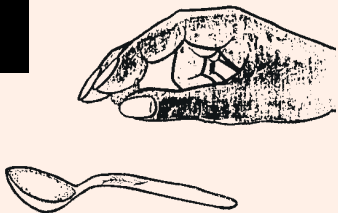
6



- Combien de fois doit-on donner cette bouillie à un enfant souffrant d'une forte diarrhée?

Après chaque attaque de diarrhée, l'enfant devrait boire un verre et l'adulte deux verres de cette bouillie.

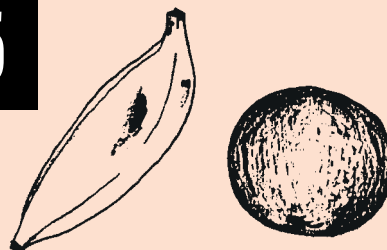
4



- Combien de sel devrait-on ajouter à la bouillie pour la réhydratation?

Une cuillère à café rase ou une grosse pincée de sel (utilisez trois doigts). Goûtez la bouillie qui ne devrait pas être plus salée que les larmes.

5



- Savez-vous pourquoi l'addition de fruits frais à la bouillie est une bonne idée?

Les fruits frais sont à ajouter après la cuisson de la bouillie. Ecrasez une banane, une papaye ou une mangue, ou bien ajoutez le jus d'une orange ou d'un citron. Les fruits fournissent des vitamines qui aideront l'enfant à se remettre.

Publié par

TEAR FUND



CHRISTIAN CONCERN IN A WORLD OF NEED

100 Church Rd, Teddington, TW11 8QE, Royaume Uni
Editrice: Isabel Carter, 83 Market Place, South Cave, Brough, North Humberside, HU15 2AS, Royaume Uni